

Lettre aux Amis du 5 avril 2026, Pâques

Lundi 30 mars 2026

L'armée israélienne poursuit son incursion dans le Sud, où les combats font rage avec le Hezbollah, et ses bombardements sur la banlieue sud de Beyrouth. On a noté la mort de trois casques bleus indonésiens et de plusieurs blessés. Les condamnations tombent de partout. Le Secrétaire général adjoint de l'ONU aux opérations de paix, Jean-Pierre Lacroix, a fermement condamné « ces incidents inacceptables », ajoutant : « Les Casques bleus ne doivent jamais être pris pour cible ». « Tous les actes mettant en danger les Casques bleus doivent cesser, et tous les acteurs doivent respecter leurs obligations pour garantir leur sécurité en toutes circonstances ». « Seule la mise en œuvre complète de la résolution 1701 du Conseil de sécurité par les deux parties permettra une solution durable au conflit », a-t-il conclu.

Le président de la République Joseph Aoun, le président du parlement Nabih Berry et le Premier ministre Nawaf Salam, ont également condamné « ces attaques contre les forces de maintien de la paix dans le sud ».

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a annoncé avoir demandé la convocation d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU suite aux « incidents extrêmement graves » visant les Casques bleus au Liban. « De telles attaques à proximité des positions des Casques bleus de l'ONU sont inacceptables et injustifiables ».

Je note aussi que le Nonce apostolique Mgr Paolo Borgia, s'est rendu dans les localités frontalières chrétiennes à la tête d'un convoi d'aides humanitaires organisé par la Caritas Liban, l'Œuvre d'Orient, la Mission Pontificale et Solidarity. Il a insisté sur le fait d'encourager ces habitants, « isolés et coincés entre deux feux », à rester chez eux.

En ce qui me concerne, je me vois redevenir curé, avec joie, pour les célébrations de la Semaine sainte à la petite paroisse de Selaata, sur le littoral à côté de Batroun, car le curé est gravement malade et je n'ai pas de remplaçant. Je connais bien les paroissiens depuis longtemps, et leur église dédiée à Saint Jean-Maroun, la seule dans le diocèse, comme celle de l'évêché, résidence du Premier Patriarche St Jean-Maroun.

Mardi 31 mars 2026

Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est effectivement réuni en session d'urgence, et sur convocation de la France, pour examiner la situation dramatique au Liban, confronté à une escalade militaire intense entre le Hezbollah et Israël, ainsi qu'à une crise humanitaire sans précédent. Le sous-secrétaire général aux opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, a parlé, dans son discours, de la situation « *dangereusement détériorée* » et « *des souffrances des civils qui continuent de s'accroître* ». « *Nous déplorons la mort de trois Casques bleus indonésiens en 24 heures et l'invalidité de plusieurs autres* ». « *Tous les actes mettant en danger les Casques bleus doivent cesser immédiatement. L'inviolabilité des installations de l'ONU doit être respectée en toutes circonstances* ».

Le représentant du Liban auprès de l'ONU, Ahmed Arafa, a dit : « *Seule une solution diplomatique peut garantir une sécurité et une stabilité durables et, en définitive, une paix juste. Des initiatives diplomatiques sont déjà sur la table ; il est temps de les saisir. Mettez fin aux violences immédiatement, c'est votre responsabilité et votre*

devoir ». « Le prix que paie le peuple libanais à cause de ce conflit est lourd et épuisant. Il n'a pas choisi cette guerre ; elle lui a été imposée. Israël, qui n'a jamais respecté la déclaration de cessez-le-feu et continue de violer la souveraineté et l'intégrité territoriale du Liban, cible délibérément les civils et les infrastructures civiles. Il y a ensuite le Hezbollah, qui a décidé unilatéralement de faire la guerre au moment même où le gouvernement libanais était ouvert au dialogue ».

Une déclaration conjointe des ministres européens des Affaires étrangères et de la Haute Représentante de l'Union européenne a réaffirmé le soutien à la Finul et au renforcement des institutions libanaises : *« Le seul moyen de préserver le pays des ingérences étrangères est de renforcer l'État, les institutions et la souveraineté du Liban. Nous condamnons fermement toutes les attaques récentes contre la Finul et exigeons la sécurité du personnel et des installations ».*

Le représentant de l'Indonésie a condamné « dans les termes les plus forts, les attaques », rappelé « les sacrifices des Casques bleus » et exigé une « enquête immédiate, complète et transparente par l'ONU, et non des excuses de la part d'Israël ». Au même moment, on a noté le retrait de l'armée libanaise des localités frontalières, notamment celles chrétiennes de Rmeich, de Ayn Ebel et de Debel, à l'heure où l'armée israélienne continue d'avancer au Liban-Sud. Les habitants, obstinés à rester, ont réagi en disant : « Nous comprenons les raisons de l'armée pour l'évacuation, mais notre décision est de rester sur notre terre. Nous demandons à l'État de nous protéger ».

Mercredi 1^{er} avril 2026, Mercredi de Job, selon notre liturgie

Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des évêques maronites présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï, avec la nouveauté que nous accueillons, pour la première fois, à côté des supérieurs généraux des quatre congrégations maronites masculines, les supérieures générales des cinq congrégations maronites féminines. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion du mois passé, nous avons longuement discuté de la situation dramatique causée par la guerre entre Israël et le Hezbollah, et de celle de nos fidèles restés dans le Sud isolés et coincés entre deux feux, notamment après le retrait de l'armée. Restés seuls face à la guerre, seuls face à la peur, face au destin, ils n'ont qu'un seul slogan : *« Vivre, mourir, mais ne pas partir ».* *« Soit nous mourrons tous et nos villages disparaissent, soit nous vivons tous et nos villages survivent. Mais nous ne partirons pas »*, selon le curé de la paroisse de Rmeich, Père Jamil El-Amil.

Le communiqué publié à l'issue de la réunion exprime bien notre point de vue :

1 – Nous nous joignons à Sa Sainteté le pape Léon XIV appelant à l'arrêt des hostilités au Moyen-Orient et les belligérants au dialogue pour instaurer une paix durable et sûre pour les populations de la région et pour leurs États.

2 – Dans le cadre de l'attention que porte le Saint-Siège aux chrétiens restés sur leur terre dans le Sud du Liban, nous saluons les visites du Nonce apostolique Mgr Paolo Borgia aux villages du Sud en compagnie d'évêques et des responsables de Caritas Liban. Ces visites encouragent la résilience de l'Église dans le Sud avec ses évêques, ses prêtres, ses religieux et religieuses et son peuple. Ils saluent les initiatives locales et les associations ecclésiales de secours, notamment Caritas Liban, organisme social de l'Église, pour les efforts déployés destinés à soutenir la résistance des habitants.

3 – Nous appelons la Force Intérimaire de l'ONU (FINUL), qui représente la communauté internationale, à appliquer la résolution 1701, notamment l'article 11, par. D qui prévoit l'acheminement de l'aide humanitaire pour les populations civiles, et l'article 12 qui prévoit la protection des civils exposés aux menaces imminentes dans le secteur de sa présence.

4 – Nous regrettons la dégradation des relations entre le Liban et l'Iran. Nous soutenons la position de l'autorité libanaise et exigeons le devoir de respecter la souveraineté libanaise de manière sérieuse et responsable, de la part de toutes les parties.

5 – Nous suivons avec attention la situation des régions qui ont accueilli les déplacés libanais dont le sort est commun à leurs concitoyens. Nous invitons à les accueillir généreusement et à assurer ce qui leur manque en collaboration avec les références officielles pour éviter toute exploitation contraire à la sécurité dans les rues et les localités qui ont ouvert leurs portes pour les accueillir.

6 – Nous saluons les associations caritatives ecclésiales et publiques pour leur aide aux déplacés, et remercions également les pays amis qui ont acheminé de l'aide humanitaire pour les aider à résister en attendant que la situation se calme et qu'ils reviennent dans leurs régions.

7 – En participant avec nos fidèles aux souffrances du Sauveur, Notre Seigneur Jésus Christ, nous prions pour que sa résurrection porte à la prise de conscience, au repentir et au devoir d'établir l'unité et la fraternité pour l'édification du Liban ».

Quant à moi, je suis à Selaata, la paroisse que j'ai la joie de servir toute cette semaine. A 18h00, je célèbre la messe du Mercredi de Job, selon notre liturgie, et « le rite de la Lanterne », voire de la bénédiction de l'huile qui sera apportée aux malades et aux personnes âgées. L'église de Saint Jean-Maroun est pleine ; Tous les paroissiens, petits et grands, sont là contents d'avoir leur évêque parmi eux.

Jeudi 2 avril 2026, Jeudi Saint ou Jeudi des Sacrements selon notre liturgie

11h00 : À l'évêché, j'ai présidé la messe du Jeudi saint avec les prêtres du diocèse pour fêter notre sacerdoce et renouveler notre engagement à servir dans l'humilité et le dévouement le peuple de Dieu qui nous a été confié, notamment dans les conditions dramatiques qui sont les nôtres en ce moment, suivant l'exemple de Jésus Christ, Fils de Dieu « venu servir et non être servi ».

18h00, Je suis à Selaata pour présider la messe du Jeudi saint et le rite du lavement des pieds. Les paroissiens sont venus nombreux, et en familles, vivre ce Jeudi saint dans la foi et l'espérance et prier avec Jésus, comme au Mont des Oliviers, dans l'adoration du Saint Sacrement qui suivra la messe, à l'intention de la paix et en union avec leurs frères et sœurs déplacés ou coincés dans le Sud.

Je suis parti ensuite en tournée aux paroisses, en commençant par les petites de la montagne, puis celles du littoral. J'ai remarqué que les fidèles viennent nombreux, très nombreux, prier et veiller avec Jésus en cette nuit de souffrance et d'espérance ! Dans toutes les églises, des jeunes animent les heures d'adoration, certains jusqu'à minuit et d'autres jusqu'au matin. Cela renforce notre espérance. C'est notre espérance de demain. A la cathédrale à Batroun, des centaines de fidèles, surtout des jeunes, se sont alternés pour animer les heures d'adoration toute la nuit jusqu'à 6h00 du matin où les prêtres ont célébré « la messe des présanctifiés » selon notre liturgie syriaque.

Vendredi 3 avril 2026, Vendredi saint

10h00 : Je suis à la cathédrale à Batroun, aux côtés des Pères Pierre Saab curé et Ramzi Jreige, Provincial des Lazaristes prédicateur de la Semaine sainte, pour présider la liturgie traditionnelle de « l'adoration de la Croix, de la procession autour de la cathédrale et de l'enterrement du Crucifié ». La cathédrale et la place extérieure sont pleines de fidèles, plus nombreux encore que l'année dernière, qui ont tenu, petits et grands, à être bénis par le Crucifié, mis dans le cercueil.

16h30 : Je suis à Selaata, pour vivre avec les paroissiens le chemin de croix en arpentant les ruelles de la petite ville côtière en nous arrêtant à chaque station pour méditer les souffrances de Jésus et les nôtres, depuis l'église de Saint Jean Maroun jusqu'à la grande salle de l'église Notre-Dame encore inachevée. A 17h30, j'ai présidé la liturgie de l'adoration de la croix, de la procession et de l'enterrement du Crucifié.

19h30 : Je suis de nouveau à Batroun, pour prendre part, aux côtés des Pères Pierre Saab curé et François Harb vicaire, au chemin de croix à travers les rues de la ville ; deux heures de marche, avec des milliers de fidèles, dont la grande majorité des jeunes, mais aussi des enfants, chantant et priant Dieu Miséricordieux et son Fils Jésus de nous sauver. La procession est terminée dans la cathédrale suite à un jeu scénographique, préparé et animé par les Jeunes du Mouvement Marial des Chevaliers de Marie, intitulée « Jésus, Fils de Dieu et Sauveur des hommes » et représentant des épisodes cruciaux de la vie de Jésus jusqu'à sa mort et sa résurrection. Nos jeunes ont témoigné de leur foi solide en Dieu et de leur espérance, qui ne déçoit pas, en Jésus Christ ressuscité et présent avec nous.

Samedi 4 avril 2026, Samedi saint

9h30 : Je suis à Bkerké, aux côtés de mes confrères les Évêques, ainsi que les Supérieurs généraux et Supérieures générales des Congrégations religieuses au Liban, des prêtres et des religieux, pour présenter les vœux de Pâques à notre Patriarche Raï qui a lu son Message de Pâques intitulé : « *Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ?* » (Marc 16,3). « *Le Liban fait face à une pierre lourde : pierre des crises, des défis, de la guerre et de ses malheurs accumulés. La résurrection nous enseigne que cette pierre n'est pas immuable et que ce qui semble impossible peut changer* ». « *Le cœur saigne pour les victimes du conflit imposé au Liban par le Hezbollah et Israël, pour les déplacés, pour les maisons détruites, et pour ceux qui tiennent bon malgré l'isolement et les violations du droit international. Nous appelons à protéger les civils et à créer des couloirs humanitaires pour fournir nourriture, médicaments et autres nécessités. L'ouverture de couloirs humanitaires n'est pas seulement une exigence humanitaire, mais un devoir légal international, fondé sur la Quatrième Convention de Genève de 1949, sur les articles 54 et 70 du Protocole additionnel I de 1977, et sur la résolution 1701 du Conseil de sécurité. Ces textes imposent la protection des populations civiles et garantissent l'accès sans entraves à l'aide humanitaire* ». « *L'Église continue de travailler pour que le Liban retrouve la paix, la souveraineté et sa libre décision politique. Le pays traverse une situation critique en raison de l'ingérence de l'Iran via le Hezbollah et des agressions israéliennes. Le Liban reste attaché au serment du président de la République, à la déclaration ministérielle et aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité* ».

10h30 : Je suis à Harissa, à la Nonciature apostolique, avec mes confrères les évêques, pour présenter mes vœux au Nonce S. Exc. Mgr Paolo Borgia, et par son intermédiaire à Sa Sainteté le pape Léon XIV que nous portons dans nos cœurs et nos prières.

Revenu à Batroun, j'ai présidé à Midi « le rite du Pardon » (ou la célébration pénitentielle) à la cathédrale pleine de fidèles venus vivre la réconciliation.

A Minuit, j'ai présidé la Messe de la Résurrection et le rite de la paix à la cathédrale à Batroun. La cathédrale est pleine de fidèles, ainsi que la place extérieure ; des centaines de jeunes venus célébrer la résurrection du Christ et la leur ! Dans mon homélie, je leur ai adressé la parole disant : « *Cinquante et une années de guerres n'ont pas vaincu notre espérance ! Gardons cette espérance, purifions nos cœurs de la haine et construisons ensemble un avenir de paix et un État digne de vos aspirations et un Liban, Pays-message !* ».

Dimanche 5 avril 2026, Dimanche de la Résurrection

Alors que nous célébrons la résurrection, les frappes israéliennes redoublent d'intensité sur le Liban causant des dizaines de victimes et des destructions systématiques.

A Bkerké, Sa Béatitude note Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe de la résurrection et « le rite de la Paix », en présence du président de la République le général Joseph Aoun et un nombre de ministres, de députés et d'officiels.

Avant la messe, et après un tête-à-tête avec le Patriarche, le président Aoun a prononcé un discours musclé dans lequel il a renouvelé son « *appel à des négociations directes avec Israël, pour empêcher que le Liban-Sud ne se transforme en un nouveau Gaza* ». « *Il est vrai qu'Israël veut peut-être faire au Liban-Sud ce qu'il a fait à Gaza (...) L'enclave palestinienne a été détruite, il y a eu plus de 70 000 morts et ensuite ils ont dû négocier* ». « *Dans un tel contexte, notre priorité reste le maintien de la paix civile. Toute atteinte à cette stabilité interne constitue une ligne rouge* ». « *Personne ne veut de la discorde, car les Libanais sont las des guerres. Mieux vaut mille ennemis à l'extérieur qu'un seul à l'intérieur. Quiconque tente de compromettre la paix civile rend service à Israël* ». « *Certains disent à propos des négociations : "Que gagnerons-nous à négocier ?". Moi, je réponds : Qu'avez-vous gagné avec votre guerre ? Pourquoi ne pas négocier pour arrêter ces tragédies (...) sauver ce qui reste de maisons qui n'ont pas encore été détruites ? La négociation n'est pas une capitulation, la diplomatie n'est pas une soumission. Nos efforts se poursuivent pour mettre fin aux tueries et à la destruction* ».

De son côté, Sa Béatitude, a dit notamment dans son homélie, non sans avoir versé quelques larmes :

« *Nous croyons fermement que le Christ ressuscité ressuscitera le Liban de l'état de mort à la vie, et ressuscitera tout homme du péché, de la haine et de la violence à la vie de la grâce divine* ». « *Le Liban traverse une phase délicate, où les crises s'accumulent et où les défis s'entremêlent. Destructures, morts et déplacements de population, agressions et atteintes répétées au territoire et à la souveraineté, crises économiques, financières et sociales qui ont lourdement pesé sur les citoyens, affaiblissement des institutions publiques, et une situation générale qui a plongé le pays dans un état d'inquiétude et de paralysie* ». « *Ces agressions et ces guerres sont inacceptables pour l'État comme pour le peuple, car elles portent atteinte à la dignité humaine et compromettent la stabilité du pays, et ne peuvent en aucun cas être*

acceptées comme un fait accompli. Mais la résurrection nous dit que la situation dramatique ne supprime pas l'espérance ».

A Rome, et dans son premier message pascal avant sa traditionnelle bénédiction Urbi et Orbi, "à la ville et au monde", **Sa Sainteté le Pape Léon XIV** s'est adressé à un monde fracturé par les guerres et la violence, rappelant que la force par laquelle le Christ est ressuscité « repousse l'instinct de vengeance ». Il a lancé un appel vibrant et fort aux responsables qui alimentent les conflits aujourd'hui : **« Que ceux qui ont des armes en main les déposent ! Que ceux qui ont le pouvoir de déclencher des guerres choisissent la paix ! Non pas une paix imposée par la force, mais par le dialogue ! Non pas avec la volonté de dominer l'autre, mais de le rencontrer ! ».** **« La paix que Jésus nous donne n'est pas celle qui se limite à faire taire les armes, mais celle qui touche et transforme le cœur de chacun ! Convertissons-nous à la paix du Christ ! Faisons entendre le cri de paix qui jaillit du cœur ! ».**

Quant à moi, j'ai célébré la messe de la résurrection à l'évêché. Dans mon homélie, j'ai repris les mêmes paroles et le même message que j'avais lancés aux Libanais et aux jeunes en particulier à la messe de Minuit à la cathédrale :

« Nous célébrons cette année la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ en portant les conséquences dramatiques de cinquante années des guerres meurtrières et destructrices, toujours en cours, sur notre terre sainte.

Notre célébration a donc un goût amer étant donné la situation catastrophique qui a entraîné des centaines de victimes et des destructions systématiques, déplacé des centaines de milliers de Libanais, et abandonné tout particulièrement nos frères des villages chrétiens frontaliers à leur sort, coincés entre deux foyers de feu, mais obstinés à rester enracinés sur leur terre et témoins de leur foi et leur espérance, avec un seul slogan : Vivre, mourir, mais ne pas partir. Mais tout cela nous incite à l'espérance que la résurrection nous attend après les souffrances et la mort ». (...)

« Comment allons-nous donc témoigner devant les gens, alors que la civilisation de la mort se répand autour de nous, que nous sommes les fils de la Résurrection et de la Vie ? Allons-nous rester dans la peur les uns des autres, inciter à la vengeance les uns des autres ? Ou bien nous allons nous relever pour prendre l'initiative de la rencontre, du dialogue et de la réconciliation ? Nous nous libérerons alors de la peur, nous purifierons nos cœurs de la haine, de la violence et de la vengeance, et nous serons des artisans de paix. Oui nous sommes le peuple de l'Espérance, comme nous a dit le pape Léon XIV, et les fils de la Résurrection. Nous sommes capables de changer la réalité dramatique en adoptant l'amour comme style de vie ; en abandonnant nos armes ; en nous unissant pour nous réconcilier, nous pardonner et travailler ensemble, chrétiens et musulmans citoyens libanais, à construire l'avenir de nos enfants dans la culture de la réconciliation, de la fraternité et de la paix, la culture de la résurrection. Christ est ressuscité ; il est vraiment ressuscité ! ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun